

Cinquième Dimanche De Pâques

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Actes 14, 21-27

PSAUME
Psaume 144 (145), 8-13

DEUXIÈME LECTURE
Apocalypse 21, 1-5

ÉVANGILE
Jean 13, 31-33, 34-35

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

**Psaume
144 (145), 8-13**

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !

Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.

LIRE LA PAROLE

**Première lecture
Actes 14, 21-27**

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils

confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

**Deuxième lecture
Apocalypse 21, 1-5**

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples,

et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

**Évangile
Jean 13, 31-33, 34-35**

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.

Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Achever la mission »

La liturgie du cinquième dimanche de Pâques célèbre l'achèvement des différentes étapes de l'histoire du Salut. Ces moments marquent les pas décisifs vers la réalisation finale du projet divin de renouveler la création et de sauver son peuple.

La première lecture présente les étapes finales du premier voyage missionnaire de Paul et Barnabé. Après avoir été chassés de Pisidie d'Antioche et, par la suite, d'Icôniun et de Lystre, par les dirigeants de la synagogue hostile, les deux apôtres arrivèrent finalement à Derbé. Leur mission dans la ville fut un succès retentissant. Ils n'y ont rencontré aucune opposition, beaucoup de gentils ont cru en leur prédication et se sont convertis à la nouvelle foi. À ce stade, les apôtres ont décidé de revenir dans leur ville natale, Antioche de Syrie dans la communauté qui les a envoyée (cf. Actes 13, 1-3). Ainsi, ils ont décidé de revenir sur leurs pas et de rentrer chez eux en visitant les mêmes villes, d'où ils furent chassés, malgré les dangers évidents. Ils savaient qu'il était essentiel de renforcer les communautés qu'ils avaient fondées avec des mots d'encouragement et des instructions supplémentaires.

Leur message aux nouveaux croyants était : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu ». Les apôtres savaient pertinemment que l'opposition et l'hostilité à cette foi nouvelle et révolutionnaire étaient inévitables.

Ils n'ont pas caché ce fait aux nouveaux convertis, mais ils les ont rendu conscients qu'étant donné que Jésus avait affronté l'hostilité et a été tué, ils pourraient rencontrer un sort similaire. Au cours de

ces visites, les apôtres ont aussi mis en place des structures de base pour diriger les communautés. Quand ils arrivèrent enfin à la maison, à Antioche de Syrie, les apôtres ont rapporté « tout ce que Dieu avait fait avec eux ». Ils étaient tout à fait conscients que leur mission était finalement l'œuvre de Dieu.

La réussite de ce premier voyage missionnaire de Paul et Barnabé a donné les bases nécessaires pour la diffusion du christianisme dans le monde païen. Leur fidélité à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, malgré les refus et les dangers, a ouvert la porte à l'inclusion des païens dans le mouvement chrétien sur une échelle large et systématique. Paul et Barnabé ont achevé avec succès leur travail. Cependant, leur réalisation était, en fait, seulement un point de départ d'une nouvelle ère de croissance explosive et de l'expansion de cette nouvelle foi.

La deuxième lecture contient une vision splendide de l'achèvement des travaux du salut de Dieu qui arrivera à la fin des temps. Comme d'habitude dans le livre de l'Apocalypse, le récit de cette vision utilise des symboles pour transmettre son message. Le premier symbole est celui d'un nouveau ciel et d'une terre nouvelle, en lien avec la dernière affirmation de la lecture d'aujourd'hui qui dit que Dieu fait « toutes choses nouvelles ». Cela signifie que le salut implique une transformation fondamentale de la création en quelque chose de nouveau et de radicalement différent de son état antérieur. Le reste du passage spécifie ce qu'implique ce changement. Tout d'abord, la nouvelle création implique la « disparition de

la mer ». Il s'agit d'un symbole de la victoire finale et définitive de Dieu sur le mal. Les anciens Israélites voyaient la mer comme un symbole du chaos et la demeure des forces du mal hostiles à Dieu et qui accable le peuple. La nouvelle création commence avec l'élimination du mal qui a corrompu l'ordre ancien.

Ensuite, la nouvelle création est symbolisée par la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel. Cette ville est comparée à une jeune mariée. Dans l'Ancien Testament, Jérusalem a été associée à la présence de Dieu, tandis que le mariage était souvent utilisé pour décrire l'alliance entre Dieu et Israël. Ces deux symboles combinés symbolisent l'union intime entre Dieu et son peuple.

Ainsi, la présence de Dieu au milieu de son peuple qui repose au cœur de la nouvelle-création est magnifiquement exprimée dans une autre phrase « il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu ».

Enfin, la souffrance et la mort seront éliminées. Les phrases, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé » indique un changement radical de l'ordre mondial existant avec l'abolition totale de la souffrance sous toutes ses formes.

Cette vision était destinée aux fidèles de Dieu faisant face à toutes sortes de souffrances à cause de leur foi. En décrivant l'achèvement des travaux du salut de Dieu comme événement à venir, la vision cherche à donner l'espoir et la motivation à ceux qui souffrent dans le présent. Elle les assure que l'ordre mondial actuel va céder la place à une nouvelle création où le mal et ses œuvres, la souffrance et la mort, ne seront plus.

Elle donne aux affligés l'espoir d'une union définitive avec Dieu. Avant tout, la vision révèle que

l'œuvre de Dieu est, en quelque sorte, déjà terminée, parce que Dieu a déjà conçu et a décidé la forme de ce nouveau monde. Tout ce qui reste pour son peuple c'est d'attendre fidèlement son arrivée.

Le passage de l'Évangile vient du récit de la dernière Cène de Jésus avec ses disciples. Immédiatement après que Judas ait quitté la salle pour achever son œuvre de trahison, Jésus a déclaré que son œuvre de salut a été accomplie.

Il a utilisé l'expression, « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui ». Dans l'Évangile de Jean, le terme « glorification » revêt une signification très particulière. Jésus l'utilise en référence à sa mort, à sa résurrection et à son retour vers le Père.

La déclaration de Jésus qu'il « a été glorifié », utilisée dans le passé, signifie que, avec la trahison de Judas et de sa propre décision d'aller à la croix, sa mission est déjà accomplie. Rien ne peut arrêter maintenant sa glorification, bientôt cela arrivera sur la croix et à sa résurrection.

Jésus ajoute que sa glorification est également la glorification de Dieu. Cela signifie que Jésus agit en totale conformité avec la volonté et le dessein de son Père. Cette glorification mutuelle souligne que Jésus et Dieu agissent en parfaite harmonie et dans le même but de donner la vie au monde.

En respectant la volonté de son Père, Jésus glorifie Dieu et accomplit son œuvre salvifique.

La glorification de Jésus sur la croix signifie que ses disciples resteront dans le monde pour accomplir leur propre tâche. Par conséquent, Jésus leur donne sa dernière instruction - un nouveau commandement de s'aimer les uns les autres. Cette instruction leur indique la façon de remplir leur mission et de devenir ses disciples mûrs et dignes successeurs. Ils ont été préparés pour mener la vie de

disciple en écoutant ses paroles et en étant témoins de ses œuvres. Mais le processus de devenir disciples mûrs se terminera seulement quand ils seront en mesure d'offrir en sacrifice leur vie, les uns pour les autres, dans l'amour, comme le fit Jésus lors de son sacrifice sur la Croix.

L'achèvement de l'œuvre de Dieu est toujours un événement joyeux et plein d'espoir. Barnabé et Paul ont terminé leur premier voyage missionnaire et ont posé les bases de l'expansion du christianisme dans le monde païen. Le livre de l'Apocalypse anticipe et décrit, la réalisation de l'œuvre salvifique de Dieu à la fin des temps, pour donner de l'espoir et la force à son peuple qui souffre sur terre. Jésus, en pensant à la croix, a déclaré que son travail sur la terre est achevé.

Il a laissé à ses disciples la dernière instruction sur la façon de faire leur propre cheminement vers la plénitude de la vie de disciple à travers la pratique de l'amour. Dans tous ces cas, l'achèvement de l'œuvre de Dieu est, en fait, le début de quelque chose d'encore plus grand. Les fidèles, tout en poursuivant leur travail conféré par Dieu, attendent dans la joie l'achèvement du projet salvifique de Dieu, en priant avec le Psalmiste : « Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ».

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le cinquième dimanche de Pâques attire notre attention sur l'importance de remplir la mission qui nous a été confiée

par le Christ. Par le biais de la liturgie de ce temps pascal, l'Église nous aide à faire une évaluation de notre travail missionnaire, comme disciples du Seigneur ressuscité, par lequel Christ est glorifié tout comme le Père céleste l'est également.

Tout d'abord, nous sommes conscients du pouvoir du Christ ressuscité agissant en nous. C'est un pouvoir qui nous exhorte par amour et par grâce à sortir de nous-mêmes et à être des gens pleins de joie, d'amour et de fraternité. La première lecture nous présente l'image puissante de la glorification de Dieu par la mission menée par Paul et Barnabé. Paul et Barnabé nous montrent la puissance et l'efficacité d'une mission caractérisée par la générosité, l'humilité et l'altruisme, même au milieu de luttes et de rejets.

L'idée de mission n'est pas étrange au contexte et à la culture africaine, parce que tout le monde est censé être né pour une mission. Certains peuvent facilement connaître leur mission en se basant sur les circonstances de leur naissance. Par exemple, si vous portez le nom de « Mayowa » dans la culture Yoruba, cela signifie que votre première mission consiste à apporter de la joie à votre famille. Si votre mission sur terre n'est pas claire pour vos parents, ils vont consulter l'oracle pour que vous ne puissiez pas errer sur la terre sans connaître le but pour lequel vous avez été créés par l'être suprême.

Comme Paul et Barnabé, tout le monde a une mission sur la terre, et le Seigneur est glorifié lorsque nous accomplissons notre mission. La mission de Jésus était le salut du monde. Grâce à lui, nous avons été sauvés d'une vie insensée et marquée par la mort éternelle.

Nous faisons partie de la nouvelle création, si joliment décrite dans la deuxième lecture. Notre mission en tant que chrétiens est de vivre en témoins actifs du salut qui nous a été offert par le Christ. En lui, nous devenons des hommes nouveaux et des femmes nouvelles qui partagent l'espoir de l'union définitive avec Dieu.

L'Évangile nous rappelle les caractéristiques d'une personne qui est devenue une nouvelle créature, et ce qui l'aide dans l'accomplissement de sa mission. L'exigence principale est l'amour.

Il s'agit de l'amour qui est conforme à celui du Christ.

Cet amour est accompagné de la volonté de donner sa vie pour les autres et de partager l'amour reçu du Christ.

Pour entretenir la nouveauté de cette vie dans le Christ, il faut un engagement radical à vivre comme lui, un engagement désintéressé pour le bien d'autrui à travers lequel nous accomplissons notre mission.

Le temps pascal est un temps pour évaluer notre cheminement de foi et pour voir si l'amour qui était en Christ nous conduit toujours vers la fin victorieuse de notre mission.

Il y a beaucoup de raisons de regarder la vie présente comme un temps de déception, de souffrance et de frustration.

Mais le présent ne doit jamais être un moment de désespoir lorsque, dans le Christ, nous trouvons la force intérieure pour résister à tout ce qui nous afflige et attendons avec impatience l'achèvement de notre mission et notre union avec Dieu.

PROVERBE

« Le bonheur exige quelque chose à faire, quelque chose à aimer et quelque chose à espérer. »

AGIR

S'examiner :

Quelle est la mission qui m'a été confiée par Dieu dans la vie ? Quelle importance ont dans ma vie la souffrance, la mort et la résurrection du Christ ?

Répondre à Dieu :

Au cours de ce temps de Pâques, j'apprécierai tous les jours la grandeur de Dieu révélée par la mission salvifique du Christ.

Je remercierai Dieu pour m'avoir rendu digne de participer à cette mission de salut malgré mes petits moyens quels qu'ils soient.

Répondre à notre monde :

Conscient de l'importance de ma contribution à l'accomplissement du plan de salut de Dieu pour le monde, je vais accomplir soigneusement et consciencieusement mes tâches liées à la mission que Dieu m'a donnée.

En tant que groupe, nous organiserons un moment spécial de prière dans la maison de chaque membre afin de prier pour ses intentions particulières, pour l'encourager dans ses luttes et aussi pour remercier Dieu pour ses réalisations.

PRIER

**Jésus mon Sauveur et mon ami,
je te remercie
pour cette saison
qui nous aide
à réfléchir
sur ta souffrance,
ta mort et
ta résurrection ;
ta mission pour notre
salut.**

**Puissions-nous
ne jamais considérer ta
mission salvatrice
comme acquise, mais
puissions-nous plutôt
apprécier
et vivre cette réalité à
travers de simples
actes d'amour
les uns envers
les autres.**

**Nous te le demandons
par Jésus Christ
notre Seigneur qui vit
et règne avec toi, un
seul Dieu pour toujours
et à jamais. Amen.**